

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les détails intimes  
de son histoire*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3110 titres à ce jour. « Les progrès de la civilisation, en augmentant le bien-être général, en adoucissant les mœurs et polissant les manières, nécessitent des modifications considérables dans le tracé des villes et dans la distribution du plus grand nombre des édifices destinés à l'habitation et aux usages publics. Les monuments témoins des principales scènes de notre histoire disparaissent ainsi un à un ; avec eux les traditions se perdent, les souvenirs s'effacent, et l'imagination ne voit plus que des lignes et des pierres là où jadis elle évoquait le souvenir d'un homme célèbre ou celui d'un événement remarquable. D'un autre côté, une



nomenclature longtemps flottante et plusieurs fois renouvelée depuis sa fixation, d'anciennes rues supprimées ou modifiées dans leur direction, des voies nouvelles percées, rendent de plus en plus difficile l'application des dispositions consignées dans les anciens titres. En publiant le *Dictionnaire historique des rues et des places publiques de la ville d'Avignon*, nous avons voulu seconder l'homme d'affaires et l'éru- dit dans leurs travaux respectifs, renseigner le touriste et complaire au citoyen assez amoureux de sa patrie pour ne pas dédaigner les détails intimes de son histoire. »

Bientôt réédité

## AVIGNON

Guide du voyageur ou dictionnaire historique  
des rues et des places publiques de la ville

par **Paul ACHARD**

### Comptoir massaliote durant la haute antiquité

Les événements qui ont rendu l'histoire d'Avignon tumultueuse ne sont pas simplement liés à l'époque des papes. Sa situation géographique, au carrefour des grandes routes commerciales et migratoires entre l'Europe du nord et l'Europe du sud, entre l'Espagne et l'Italie, lui a, en effet, permis de jouer un rôle majeur dans l'histoire du vieux continent. Comptoir massaliote durant la haute antiquité, la cité devint une ville romaine florissante avant de subir les invasions successives des Barbares, des Arabes et des Francs, puis l'ins-

tallation des papes en fit la capitale de l'Occident médiéval au XV<sup>e</sup> siècle. Berceau du félibrige, renouveau littéraire provençal, la création de son festival, en 1946 par Jean Vilar, en fit une capitale culturelle. Au fil des siècles, la ville s'est développée entre le Rhône et le rocher des Doms ; sa forme plus ou moins ronde s'est élargie à plusieurs reprises. Les premiers remparts, apparus au I<sup>er</sup> siècle, furent modernisés en fonction des besoins, jusqu'à atteindre leur taille actuelle. Plusieurs rues circulaires intra-muros en gardent encore la forme. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, le territoire d'Avignon, couvrant plusieurs communes, constituait un état à part entière ; on résidait alors « en » Avignon, contrairement aux habitants de la ville stricto sensu qui vivent « à » Avignon.

### Ces dénominations qui ont la valeur d'une tradition historique

Paul Achard présente les rues d'Avignon, par ordre alphabétique, rappelant pour chacune les détails sur l'origine de son nom, mettant à l'honneur ces dénominations qui ont la valeur d'une tradition historique, pour la plupart, qui ont changé et se sont altérées, « sans scrupule toujours, et souvent sans un motif sérieux ». Les noms des rues paraissent tirer leur origine 1° Des caractères particuliers à chacune des rues (rue Étroite, Neuve, Calade ou Pavée, de l'Ombre...) ; 2° Des établissements qui s'y trouvaient, des édifices qu'on y remarquait, et des statues ou emblèmes qui décoraient les angles et les façades de leurs premières ou de leurs principales maisons (rue de la Monnaie, de l'Observance ; place du Palais ; rue Saint-Guillaume, Saint-Sébastien, de la Tarasque, du Diable...) ; 3° Des végétaux qui, lorsque les rues étaient à peine tracées, formaient la clôture des jardins limitrophes, ou qui en ombrageaient quelque partie (rue Sambuc, Migrenier, de l'Amélior, du Saule...) ; 4° Des industries qu'on y professait, ou des marchandises qu'on y vendait (rue des Fourbisseurs, des Coffres, Corderie, Pêlissierie, Bonneterie...) ; 5° Des personnes, quelquefois peu considérables, qui les ont habitées (rue Saluce, Florence, Pétramale, Roleur, Londe...) ; 6° Des enseignes emblématiques adoptées par quelques industriels, et plus particulièrement par les aubergistes et les logeurs (rue de la Campana, du Chapeau rouge, des Trois Faucons, de l'Anguille...) ; 7° Du nom d'un personnage, prince ou administrateur, que l'édilité locale a voulu honorer (rue Philonarde, place Pie, place Crillon...). En 1792, un grand nombre de noms de rues et de places furent changés pour être mis en harmonie avec le régime de l'époque. En 1811, M. Puy remania de nouveau tout le système d'étiquetage et fit disparaître la majeure partie des désignations révolutionnaires, tombées en désuétude.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3112 TITRES**

**19 TITRES SUR  
LE VAUCLUSE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES RUES D'AVIGNON

Les premières rues d'Avignon qui ont reçu une dénomination sont celles qui desservent la circulation la plus active, tandis que les rues secondaires et les ruelles n'ont été désignées pendant longtemps que par leurs tenants et aboutissants. Ainsi la rue de la Colombe s'appelait traverse des Études au Corps-Saint. Dès l'époque la plus reculée, Avignon eut des édiles chargés d'étudier et de résoudre les questions de voirie : les *terminatores carreriarum*. Les statuts de la République avignonnaise réglèrent leurs attributions, en 1134 ; élus annuellement, ils ne furent rémunérés qu'au XVI<sup>e</sup> siècle et existèrent jusqu'en 1790. Lorsqu'on leur confia aussi la charge de contrôler les denrées en vente sur les marchés, ils devinrent les *maîtres des rues et des victuailles*. En 1364, le pape Urbain V fit faire des travaux considérables dans le Palais ; il acheva notamment les appartements exposés à l'est et fit planter de riches et spacieux jardins. Dénommée à l'origine Rome à cause de sa beauté, cette partie orientale s'appela le *Jardin des oliviers* au XVI<sup>e</sup> siècle. Jules de Médicis entreprit d'y construire une salle surnommée la *Mirande*, soit à cause de l'admiration que provoquaient ses vastes proportions et le luxe de ses décorations, soit celle portée aux papes qui réussissaient encore à faire quelque chose dans ce palais dont plusieurs parties tombaient en ruine. Sur la place de l'Amirande (qui devrait donc plus exactement être orthographiée la Mirande) s'élevait le palais d'Anglicus, dans lequel fut transporté Urbain V agonisant, qui faillit littéralement y mourir d'ennui. Clément VI institua l'aumône de la *pignotte* sur la place qui en prit le nom : pendant la cruelle disette de 1347, il fit distribuer journallement, à tous ceux qui se présentaient, assez de pain pour vivre pendant un jour. La rue Dorée fut nommée un temps rue de Sade car le gentilhomme y résida, dans une demeure dont la façade possédait une niche dotée d'une statue ; toutes deux étaient dorées. La rue des Encas était composée de deux parties : la rue de la Fromagerie et la rue Oignon. Quand, malgré les sollicitations et les pleurs des Avignonnais, le pape Grégoire XI partit pour aller transférer le Saint-Siège à Rome, la mule qui le portait s'abattit sur la grande place de l'Horloge. Ce fait d'un déplorable augure, permit à ceux qui avaient jusque-là cherché en vain à le retenir, de tenter quelques nouveaux efforts ; mais Grégoire persista dans son dessein.

**Réédition du livre intitulé *Guide du voyageur ou dictionnaire historique des rues et des places publiques de la ville d'Avignon, indiquant, d'après les documents authentiques, l'origine de tous les noms qui ont été donnés aux lieux publics de la ville, etc.*, paru en 1857.**

**Réf. 1554-3112. Format : 14 x 20. 210 pages. Prix : 28 € Parution : novembre 2011.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution*  
 XXX

**Retrouvez**  
**LE LIVRE D'HISTOIRE**  
*sur Internet...*  
<http://www.histo.com>



*Bulletin de*  
**souscription**

## Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2011  
1554-3112

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : \_\_\_\_\_

Je commande « **DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES RUES D'AVIGNON** » :

..... ex. au prix de **28 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
 - 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**